

Un projet éducatif et solidaire

Les lycéens vont sortir une famille de l'insalubrité

Les lycées Bel Air et Paul Moreau, l'association Petit cœur et la mairie de Sainte-Suzanne unissent leur force pour sortir une famille sinistrée de la précarité en construisant une maison de A à Z. Les dons et toutes les aides sont la bienvenue.

Les lycéens des filières professionnelles ont du savoir-faire et du cœur à revendre. Deux lycées professionnels et pas moins de 200 élèves ont décidé d'unir leurs compétences pour construire une maison à une famille aux revenus modestes et dont la maison précaire, située dans les hauts de Sainte-Suzanne, à l'Espérance, a été rendue insalubre par la violence de Fakir. C'est en publiant une vidéo filmée lors du passage

de la tempête publiée sur le site de Freedom, que l'un des enfants de la famille, Boris Gauche, a attiré l'oeil du CCAS de la ville et du lycée Bel Air. Ce dernier était à la recherche d'un projet pour fédérer les énergies du lycée autour d'un projet commun afin de donner du «sens» au travail des jeunes et faire la promotion des métiers du BTP. Il va trouver son aspiration dans le combat de l'association P'tit cœur d'Aurélien Centon, à l'origine de la reconstruction

de plusieurs cases pour des familles démunies et partenaire de l'opération. L'envie de se mobiliser est d'autant plus forte que Boris est un ancien élève du lycée Bel Air. Élève brillant, il a décroché un BTS enveloppe du bâtiment, malgré des conditions de vie précaires qu'ignoraient d'ailleurs l'équipe pédagogique. Plusieurs entreprises ont déjà répondu à l'appel des lycées (Amédée, Ecotole, CMR, Corre soudure, SAT2M, Soremir) avec la mise à disposition de matériaux : vitrage, couverture isolante... De quoi initier le chantier.

DEUX LYCÉES COMPLÉMENTAIRES

Après réalisation des plans par des étudiants avec l'aide du CAUE – qui comptera comme projet à leur examen – un permis de construire a été obtenu à la mairie. La nouvelle case jouxtera l'ac-



À l'Espérance, la famille Gauche vit dans des conditions insalubres (photo D.R.).

tuelle, vouée à la démolition. La mairie apportera son aide pour le terrassement, une association pour refaire le chemin d'accès. Les deux lycées font jouer leur complémentarité : gros œuvre et plans pour l'un, finitions et coordination pour l'autre. Des jeunes de CAP, de bac pro, de filières générales ou techniques vont collaborer ensemble.

A ossature métallique, la maison de 75 m² sera également bio-climatique. Pour Maurice Gironcel, le cas de la famille Gauche pose la question de dispositifs aujourd'hui d'abord fléchés vers la réhabilitation de l'habitat plutôt que vers la reconstruction alors que cette dernière de-

vient parfois la seule solution. La famille a essuyé plusieurs échecs pour monter son dossier de réhabilitation, une partie de la maison étant en zone inondable. Début du chantier en janvier pour une livraison prévue pour Noël. «C'est un projet magnifique, tout en apprenant les jeunes vont aider une famille. J'espère

qu'il servira d'exemple, beaucoup de familles vivent dans des conditions difficiles», commente Aurélien Centon. Pour suivre le projet et contacter l'équipe un site web et une page Facebook ont été créés. Un slogan tout trouvé : «Les jeunes de l'Est en action».

P.M.

Il manque du matériel

Avec l'espoir d'une aide du service habitat de la Région, l'équipe du projet lance un appel aux particuliers comme aux entreprises pour la main d'oeuvre et obtenir le reste des matériaux nécessaires pour l'aménagement intérieur (cloisons, électricité, plomberie, meubles...). Le cout du chantier est chiffré à environ 70 000 euros (900 euros le m²). Des actions seront réalisées pour collecter des fonds avec l'aide des deux parrains de l'opération : l'acteur Maroni et la karatéka Lucie Ignace.



Les deux lycées, la mairie et P'tit cœur unissent leurs forces dans le projet.